



Nous agissons pour l'insertion

Culture et lien social

Quel accès à la culture dans un
parcours d'insertion ?

N °14 – mai 2002

La notion d'insertion est encore le plus souvent assimilée à celle d'insertion économique. Or ses limites dans une période de précarisation de l'emploi renforcent l'intérêt pour une définition plurielle de l'insertion. Et l'on oublie trop souvent que la reconnaissance sociale n'est pas qu'affaire d'emploi : elle est aussi d'essence culturelle.

La culture peut devenir une pièce maîtresse de l'insertion, à condition que l'on en soit convaincu...

Au-delà de l'outil d'insertion qu'elle peut constituer, la participation à un événement culturel, à une création artistique contribue à restaurer ce que le chômage, la prison ou la rue ont parfois détruit : la capacité d'être acteur.

Réintroduire l'art, les livres, le beau, dans les institutions, c'est aussi avoir un regard moins étroit sur le monde et les personnes accueillies.

Ce document présente les différents textes de loi qui visent à favoriser l'égal accès à la culture pour tous, ainsi que des réflexions sur la place de la culture dans un parcours d'insertion, illustrées par les nombreuses expériences des associations adhérentes à la Fnars Alsace.

Quelques années après l'entrée en vigueur de la loi de lutte contre les exclusions, des progrès ont-ils été réalisés en matière d'accès à la culture ?

Refusant d'en rester à la seule affirmation d'un droit, de nombreuses associations se mobilisent.

Et en font un outil de restauration de la citoyenneté.

Définir la culture...

La commission culture de la Fnars Alsace se réunit autour d'un groupe composé essentiellement de travailleurs sociaux qui, au quotidien, tentent de favoriser l'accès à la culture des publics accueillis dans leurs structures.

La culture se définit, dans ce cadre, au sens le plus large du terme : qu'ils s'agissent d'ateliers art plastique, de pratiques sportives, de repas et soirées à thèmes, d'informatique, de séjours, de sorties (musées, cinéma, ...), mais aussi de la culture d'un pays dont est originaire une personne..., bref toutes les formes d'expression culturelles alimentent cette commission.

Deux grands axes peuvent être différenciés :

→ L'accès à la culture en dehors de la structure d'accueil : permettre aux personnes d'avoir accès à tout ce qui existe : en les informant, en négociant des tarifs préférentiels, en mettant en place des partenariats avec les villes, les cinémas, les lieux culturels, les associations sportives, en accompagnant les personnes...

→ Les ateliers culturels en interne (danse, multimédias, tournoi de volley, soirée contes, art plastique...). La démarche est alors plus de l'ordre de la reprise de confiance en soi, le caractère plus permanent de l'activité favorisant la création d'un lien.



La culture permet de modifier son propre regard sur ses capacités de création. Elle est un moyen de s'exprimer, de se valoriser et de pouvoir alors mieux communiquer.

L'accès à la culture reconnu comme un droit fondamental

Extrait du programme de prévention et de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Axe 2 – L'accès de tous aux droits fondamentaux

Promouvoir l'accès à la culture

« Comme le démontrent les chiffres connus relatifs aux pratiques culturelles, l'accès à la culture demeure très inégal dans notre pays. Or, dans un contexte d'exclusion, la culture constitue **un moyen essentiel et efficace pour reconstruire une personnalité et une sociabilité**. Une mobilisation des acteurs culturels sera confortée en ce sens, notamment par les Directions régionales des affaires culturelles, sur les perspectives suivantes :

→ Compléter la politique tarifaire engagée depuis 1997 par l'Etat pour favoriser l'accès de tous en tant que spectateurs, aux lieux culturels. Pour cela un renforcement du partenariat national et local se fera **en lien avec les associations**, grâce au Conseil des collectivités territoriales pour le développement culturel, mis en place par le ministère de la culture et de la communication.

→ La possibilité pour tous de participer, dès le plus jeune âge, aux pratiques artistiques est un enjeu majeur (renforcement des politiques d'éducation artistique dans les zones d'éducation prioritaires, prise en compte de cet objectif dans les chartes d'objectif des établissements culturels, les conservatoires...). Pour les jeunes en difficulté, l'accès aux centres de création et de développement des techniques de l'information et de la communication sera facilité.

→ Les contrats de ville, d'agglomération, les plans départementaux d'insertion prendront davantage et mieux en compte la dimension culturelle de la lutte contre les exclusions et les discriminations.

→ Pour faciliter la poursuite de ces objectifs, le développement de formes de " chèques d'accompagnement personnalisé " sera recherché et relancé de manière concertée, notamment avec des fondations et des organismes publics ou associatifs de proximité, qui peuvent le mieux susciter les pratiques culturelles ainsi que leur suivi.

Au delà de l'activité des Directions Régionales des Affaires Culturelles pour développer l'accès à la culture, un programme national sera engagé en 2002 avec les associations nationales qui luttent contre l'exclusion. Il aura pour objectif de développer les pratiques en amateur dans les quartiers en difficultés, de **favoriser l'insertion par l'activité culturelle et d'encourager l'accès aux activités et aux lieux culturels pour les personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion, avec un accompagnement adapté.** »



Deux articles de la loi contre les exclusions consacrent le droit à la culture :

■ **l'article 140** réaffirme, comme objectif national, « l'égal accès à tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs ». Et incite à la mise en œuvre de « programmes d'action concertés pour l'accès aux pratiques artistiques et culturelles ».

■ **l'article 147** autorise la modulation des tarifs des services sociaux et culturels facultatifs des collectivités locales (centres de loisirs, bibliothèques, musées, conservatoires...) en fonction du revenu des usagers et de la taille du foyer

"Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts [...] et des bienfaits qui en résultent".

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – Article 27.

Le culturel à la Cité Relais : une approche globale de la personne

« Les personnes que nous accueillons au CHRS sont souvent enfermés dans un processus d'échec qui rend toute projection positive dans l'avenir difficile. Elles ont des représentations négatives d'elles – même au niveau de leurs capacités, de leur physique, de leur potentialité à améliorer leur situation (trouver un travail, aller à un entretien d'embauche, se présenter à un bailleur, aller à la CAF,...).

L'équipe éducative ne peut donc pas se contenter d'axer une dynamique de projet uniquement autour de l'emploi, du logement ou de la santé : ce serait insuffisant et risquerait d'amener la personne vers un échec supplémentaire.

Une approche globale de la personne, la ré-appropriation de soi, de son corps, de son affectif, de la confiance en soi, est un préalable indispensable au réinvestissement extérieur au sens large (relationnel, social).

Ainsi, il est nécessaire que le travail social se double d'une démarche de reprise de confiance en soi. L'expression culturelle semble être un bon moyen pour aider ces personnes à sortir de l'isolement, à tisser des liens avec l'extérieur, à reprendre pied dans le monde social. Les activités de la Cité Relais permettent d'oublier pour un temps les problèmes, les difficultés et de se détendre. Par l'animation, ba-

sée sur les attentes des résidents et leurs implications, l'animateur essaie surtout d'utiliser et de valoriser ce qu'il y a de positif chez chacun pour rentrer dans son champ d'intérêt, de compétences, pour le faire connaître aux autres.

Le culturel tient donc une place importante à la Cité Relais : le choix a été défini, il y a quelques années, d'avoir un poste d'animation à mi-temps. Cette disponibilité permet d'amener aux résidents et de créer avec eux diverses animations et activités. ».

Les activités mises à

« L'expression culturelle semble être un bon moyen pour aider ces personnes à sortir de l'isolement, à tisser des liens avec l'extérieur, à reprendre pied dans le monde social. »

la disposition des résidents

Ces activités ne nécessitent pas d'animation : elles sont mises à disposition, tous les jours afin que les résidents puissent organiser eux-mêmes leur moment de détente.

Cependant, notre fonctionnement nécessite qu'ils passent par une personne de l'équipe pour accéder aux différents matériels que nous prêtons. L'animateur veille au renouvellement du matériel si nécessaire et est vigilant par rapport à d'éventuelles dégradations.

♦ **La bibliothèque** elle contient environ 300 livres issus de dons divers que les résidents peuvent emprunter.

♦ **La salle de musculation** est accessible en soirée. Les premières séances se font en compagnie de l'animateur qui évalue le niveau des personnes afin d'éviter tout accident.

♦ **Les jeux de société** sont mis à

disposition à l'accueil. Ils permettent aux résidents de passer un moment entre eux.

♦ **La table de ping-pong et le baby foot** sont au sous-sol et accessibles.

♦ **La salle informatique** sert à initier les résidents à cet outil mais aussi à les aider à taper les articles pour le journal ou leur CV en partenariat avec le service de recherche emploi. Cette salle est utilisée pour proposer du soutien scolaire.

Les activités régulières à la Cité Relais

Elles permettent d'animer la maison afin que les résidents puissent s'occuper, se rencontrer, partager, apprendre. L'animateur veille au bon déroulement des soirées et travaille, dans la mesure du possible, en collaboration avec l'éducateur de permanence.

est un bimestriel d'une vingtaine de pages fait par les résidents. Il existe depuis une année. Il se compose de textes, de poèmes, de dessins, de

Le journal « Echo de la Cité »

blagues, de contes, de jeux, ... suivant les souhaits des résidents. Chaque numéro nécessite minimum deux réunions collectives ainsi que des temps individuels avec chaque rédacteur. Ce journal, dirigé par Anna et moi-même, permet au-delà de la transmission de l'information, de passer un moment de convivialité et de partage et ce surtout pendant les réunions de préparation. Ce moment de détente crée une rencontre entre les résidents qui échangent leurs connaissances et leurs points de vue. Le journal amène une dynamique dans le collectif. Il est aussi un outil pour aborder les connaissances de la langue française et de l'informatique. **Il est un moyen d'expression qui permet aux résidents et à l'équipe de prendre conscience de leur créativité.**

existe depuis février 2001. Il est animé par Pascale et moi-même. Au début, le travail était dirigé petit à petit, nous nous sommes rendus compte que l'expression libre portait

L'atelier arts plastiques et calligraphie

ses fruits. Sachant que certains résidents se laissent aller à la création plus facilement, nous amenons des outils différents, nous proposons des supports mais les laissons libres. Certains travaux sont tout de même dirigés : par exemple, notre participation au Festival des Arts dans la Rue du quartier de l'Elsau. Notre contribution a été la confection de fresques.

est co-animé par Etienne GRUEL, musicien professionnel, Anne et moi-même.

Il a débuté en mai 2001. L'atelier percussions a des visées autres que

L'atelier percussions

la rythmique : c'est un moyen de canaliser les énergies, d'apporter la concentration et la persévérance, de s'inscrire dans une régularité, de s'écouter les uns les autres et de passer un moment de convivialité. Le matériel de percussions (congas) est sorti lors de soirées organisées et ce pour mettre une bonne ambiance.



sont animées par un médecin du RESI et Marie-Claire. Les résidents

Les soirées santé

débatent pendant une heure autour d'un sujet ayant trait à la santé. Le thème est choisi à chaque séance pour la séance suivante afin de pouvoir préparer des supports (film...).

existent depuis plusieurs années. L'animateur accompagne un ou plusieurs résidents au club vidéo afin

Les soirées vidéo

de choisir un film qui est diffusé le soir même après le repas à la Cité Relais.

est animé par Madou, qui est conteur en plus d'être référent.

Les activités ponc-

L'atelier contes

tuelles à la Cité Relais

Il ne s'agit pas d'énumérer toutes les sorties de ces trois dernières années mais de parler des plus marquantes par leur originalité, la participation des résidents, le dépassement de soi...

Le projet Fnars en 1999 consistait à réunir différents CHRS dans un but de créations artistiques. Les travailleurs sociaux des différentes structures du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ainsi que les intervenants des

Ils parviennent à briser l'image négative « marginaux incapables » qu'ils ont parfois d'eux-mêmes et dont la société a tendance à les affubler

ateliers (théâtre, percussions, arts plastiques...) se sont rencontrés régulièrement pour suivre l'évolution des ateliers. La Cité Relais a participé à tous les ateliers proposés et en particulier à l'atelier percussions qui a eu beaucoup de succès.

Ces ateliers ont donné lieu à une fête en avril 2000. Lors de la préparation de cette soirée, un 4ème atelier s'est créé : animé par Daniel, la préparation des repas s'est faite avec les résidents. La fête fut très réussie, de nombreux résidents ont participé et ont apprécié cet échange culturel et inter-structures.

La marche Nancy Metz est une marche populaire qui se déroule chaque année en mai entre les deux villes. En 1997, 1998, et 1999, nous avons décidé d'y accompagner plusieurs résidents. Cette marche a nécessité des randonnées de prépara-

tion physique. Les résidents se sont découverts de réelles capacités physiques et techniques qu'ils ne soupçonnaient pas. En effet, leur état physique est souvent dégradé et ils compensent alors par leur volonté. Ils parviennent à briser l'image négative « marginaux incapables » qu'ils ont parfois d'eux-mêmes et dont la société a tendance à les affubler.

La fête du vélo a lieu chaque année au mois de juin à Strasbourg. J'y ai accompagné les résidents en 1999 et 2000. Nous leur permettons de louer des vélos, de participer aux différents parcours préparés par la Ville de Strasbourg. Ce moment de détente permet également aux résidents de faire du sport et de participer à une animation organisée pour tout citoyen.

La sortie théâtre de la Choucrouterie a généralement beaucoup de succès. Cette expérience pourrait être renouvelée plusieurs fois par an (actuellement nous y allons une fois par an), si la place était moins onéreuse. Elle permet d'approcher le théâtre pour des personnes qui n'en ont pas les moyens et leur faire découvrir cet art.

La visite de l'exposition sur le développement du travail à Forbach a permis aux résidents de parler autour du travail et de découvrir l'évolution de l'emploi au cours du dernier siècle.

L'échange avec le CHRS le Passavant à Mulhouse a eu lieu au printemps 2001. Nous avons été contactés par ce centre d'hébergement qui souhaitait visiter Strasbourg. Nous nous sommes proposés pour les accueillir, organiser la journée et en avons profité pour nous inviter à Mulhouse. Avec environ douze résidents motivés, nous avons concocté le programme de la journée : visite guidée avec goûter « couscous-party ». Nous avons eu beaucoup de retours positifs des résidents, ravis d'avoir pu accueillir d'autres personnes et organisé une journée réussie. Un mois plus tard, nous sommes allés avec 8 résidents visiter Mulhouse et prendre le repas au Passavant avec les résidents du centre.

Les soirées à thèmes ont fini par s'instituer et ont lieu chaque année. Il s'agit de la soirée déguisée d'Halloween, le méchoui marquant le début de l'été et la soirée de Noël. Cette dernière a été avancée au 21 décembre l'année passée afin de permettre à un maximum de personnes (résidents et salariés) d'être présents.



Bilan, projets

« J'ai pu remarquer, ces dernières années, que le public a sensiblement changé. L'animateur est obligé d'être le moteur de l'activité et non plus seulement le guide. Les résidents ont souvent des choses à proposer mais il leur est difficile de tenir leurs engagements jusqu'au bout. Cela se ressent également au niveau éducatif : les gens ont du mal à se projeter dans l'avenir, même pour la semaine suivante, ils ont du mal à respecter les rendez-vous, à s'inscrire dans un projet. Lorsque ces personnes ont déjà des difficultés à respecter le contrat de séjour qui est un engagement écrit, il leur est souvent d'autant plus difficile de respecter un engagement moral, même s'il s'agit de leurs loisirs.

Il faut donc être vigilant pour ne pas alourdir leurs responsabilités : leur rappeler avec tact les engagements qu'ils avaient pris sans que les activités d'animation ne deviennent pour eux une charge plus qu'un loisir.

Nous avons cette année demandé une subvention à la Fnars dans le cadre des Actions Innovantes. Notre projet est avant tout d'ouvrir le CHRS vers l'extérieur afin de donner plus d'importance et de poids aux réalisations des résidents pour les valoriser.

Concrètement, nous envisageons :

→ Concernant le Journal, de le distribuer à d'autres structures (CHRS, accueil d'urgence, accueil de jour,...) et pourquoi pas, dans un second temps, d'y inclure les réalisations de ces autres personnes.

→ Concernant les arts plastiques, d'exposer nos créations dans d'autres structures ou locaux (Conseil général...)

→ Concernant l'atelier percussions,

de préparer un spectacle à présenter dans d'autres CHRS. Si ce projet abouti, nous pourrions nous produire dans les rues à la fête de la musique.

Nous poursuivons les activités chaque semaine, car c'est justement la régularité qui permettra aux résidents de s'y inscrire. Bien entendu, nous sommes à l'écoute des résidents pour d'autres suggestions d'activités, de sorties et d'animations.



La place de l'animation dans l'accompagnement proposé à la Cité Relais

L'animation est aussi un moyen de rencontrer autrement l'équipe éducative : des activités sont en effet proposées en collaboration avec des éducateurs référents. Cette complémentarité permet d'échanger sur l'activité et ce qui s'y est passé, et avoir des approches différentes suivant notre for-

« L'animation reste un moyen efficace pour faciliter les rencontres sous plusieurs formes : avec soi-même, avec l'autre ou le groupe, avec une activité, avec l'environnement, avec la société »

mation et notre sensibilité. Il est important d'inclure les référents dans l'animation car cela permet une autre rencontre avec le résident : le résident découvre le référent dans un autre contexte et le référent peut découvrir certaines potentialités de la personne.

Cette rencontre se fait dans un moment de détente ou des choses peuvent être dites en dehors d'un bureau. Le contexte du loisir permet l'émergence d'une autre parole. Certains résidents parlent plus facilement lorsqu'ils sont détendus, lorsqu'il n'y a pas d'enjeu dans la relation. Je transmets ces paroles à l'éducateur lorsqu'elles amènent un intérêt pour la réfé-

rence.

L'animation est un outil précieux dans l'accompagnement global de la personne car il est parfois un indicateur de certaines difficultés non repérées dans la prise en charge éducative.

Ainsi, l'animateur fait partie des réunions d'équipe : il participe aux réunions éducatives et apporte ses observations. Il a aussi des temps de permanence. Il a un rôle éducatif auprès des résidents.

L'animation fait partie intégrante du parcours d'insertion d'un résident car l'insertion passe aussi par le bien-être et les loisirs. La redécouverte du plaisir et des désirs est primordiale pour que la personne trouve un équilibre et l'envie de s'en sortir.

L'animation est également lieu de re-narcissisation où les personnes peuvent reprendre confiance en elles petit à petit.

Ce poste d'animation est vraiment un plus au niveau du CHRS, il vient en complément des autres outils de travail des référents qui sont les ateliers, la recherche d'emploi, le psychologue.

Zahid OMARI, animateur

FENÊTRE



VERS L'EXTÉRIEUR

La place de l'animation à la Cité Relais n'est plus à démontrer. En effet, elle s'articule parfaitement avec la prise en charge éducative, amenant un autre regard sur le résident et aussi sur l'équipe. Jusqu'à présent, l'animation avait pour but de permettre au résident de reprendre confiance en lui, de sortir de son isolement, **de tisser des liens avec l'extérieur et de reprendre pied dans la vie sociale.**

L'animation permettait également à l'équipe éducative de découvrir des potentialités et d'exploiter la richesse du collectif. De même, le résident pouvait découvrir les différents intervenants du CHRS avec une autre casquette que celle du travailleur social (même s'il le restait avant tout).

Ces principes qui fondent l'animation à la Cité Relais restent d'actualité, mais cette année (2001), nous avons souhaité

développer un autre pôle de l'animation qui est l'ouverture sur l'extérieur. L'insertion du résident passe avant tout par son autonomie.

Ainsi, l'animation doit pouvoir lui donner des pistes qui lui permettront par la suite de se créer lui-même ses loisirs.

Zahid OMARI, animateur

Association **TÔT** **O** **U T'ART**

Écouter, s'imprégner, regarder, imaginer, rêver, commenter, discuter, interroger, échanger, critiquer, s'exprimer, partager, explorer les terres inconnues ou oubliées.

L'association Tôt ou T'Art se propose d'être une sorte de compagnon de route, de créer des chemins de traverse vers les Arts du cirque, le théâtre, les concerts, les expositions, les musées, le cinéma, la danse, mais aussi tout ce qui fait culture, tout ce qui se transmet, tout ce qui est de l'ordre du savoir-faire, est prétexte à rencontre, à dialogue, à chaleur humaine, tout ce qui construit un individu.

Avant-propos

La loi de lutte contre les exclusions entend garantir à chacun l'accès aux droits fondamentaux du citoyen que sont l'emploi, le logement, la protection de la santé, la justice, l'éducation, la formation, la CULTURE, la protection de la famille et de l'enfance.

Sur le département du Bas-Rhin, et spécialement sur le territoire de la Ville de Strasbourg, depuis plusieurs années, des associations agissent pour permettre à une partie de la population, en situation d'exclusion, de garder sa dignité et d'exprimer sa citoyenneté en favorisant son insertion sociale et professionnelle.

Constatant que malgré les différents dispositifs mis en place, l'accès à la culture reste aujourd'hui réservé à une minorité de la population, **divers organismes spécialisés dans l'insertion sociale et professionnelle ont décidé de se regrouper en créant en juillet 2001 l'association « Tôt ou t'Art » dont l'objectif est de favoriser l'accès à la culture des personnes en parcours d'insertion.**

Notre démarche

La découverte des Arts vivants peut être un plaisir qui se justifie par lui-même. Il peut aussi être considéré comme un vecteur de socialisation dès lors que l'on participe à une activité dont on se croyait exclu. L'action que se propose de mener l'association est donc complémentaire de celle que mènent au quotidien les différents organismes qui ont déjà adhéré (plus d'une trentaine à ce jour).

Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs peut permettre de recréer le lien entre les individus et leur environnement, de restaurer et sauvegarder les repères et les liens familiaux, de se faire plaisir en sortant du cadre de l'entreprise, de susciter rencontres et échange, d'ouvrir le champ de vision, de faire renaître une parole.

Pour nous accompagner dans cette démarche se désignent dans les organismes adhérents (qui peuvent être des entreprises d'insertion, des chantiers d'insertion, des organismes de formation, des centres d'aide par le travail, ...) ce que nous appelons des « référents culturels ». Ces derniers relaient nos propositions de sorties culturelles, transmettent les informations, favorisent la sensibilisation des publics.

Actions et projets en chantier

Notre action s'articule autour de plusieurs axes :

- ♦ **La proposition de sorties culturelles à des tarifs minimes,**
- ♦ **Des actions de sensibilisation, d'information et de développement culturel,**
- ♦ **La création de réseaux et partenariats entre des organismes culturels et des associations, structures d'insertion.**

Les activités de notre association se sont concrétisées en décembre 2001 par la proposition de places pour le spectacle de nouveau cirque « Le Tribu Iota » (Le Maillon) : 126 places ont été réservées par des salariés ou stagiaires de structures d'insertion. En janvier 2002 : « La face cachée de la lune » (Le Maillon), « Eclats d'Orients » (Le Théâtre de la Petite France), une visite-découverte préparatoire du Musée Zoologique pour les référents, la générale du 24ème concerto pour piano de Mozart (Orchestre Philharmonique de Strasbourg). Pour février 2002 : l'exposition Dinosauriens !...et d'autres projets en cours.

Pour tous renseignements, s'adresser à

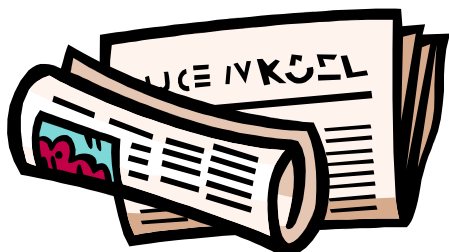
Association Tôt ou t'Art, 23 rue Wodli 67000 Strasbourg. Tél 03 88 26 26 14 / Fax 03 88 26 26 26

Contact : Mathilde VIAL, médiatrice culturelle

Organismes adhérents : AAPEI CAT Commercial, Action et compétence, AISP, Allo Job, Alsace Interface, ARASC, Association d'Aide de Première Urgence, Association des Aveugles et Handicapés visuels d'Alsace et de Lorraine, BATI SCOT, Carijou, CASF, Bisch'Art, Centre de Harthouse, Centre Europe, Cité Relais, Coud'fer, CRENO, EIPIS Industrie, Emergence, Emmaüs, Ettica, Foyer le Rennweg, Humanis, L'Atelier, L'Etage, Les Passeurs, Logiservices, Meinau Services, Option 21, Pain contre la Faim, PDITH, RE-FORM-E, Régie des Ecrivains, Retravailler 67, Route Nouvelle, Servir, Sistra, Tremplins, URSIEA ... ainsi que toutes celles et ceux qui s'investissent individuellement.

Les journaux internes : un support valorisant

Le journal interne d'un établissement est un « outil » permettant à la fois la diffusion des productions (écrits, poèmes, paroles de chansons, dessins,...) des personnes accueillies, mais aussi la constitution d'un groupe qui travaille à la mise en page, à la création d'un numéro, etc...



« Les règles de base »

- Le journal n'est pas un lieu pour dire du mal d'autres personnes ni pour régler ses comptes.
- Il faut veiller à ne pas choquer les lecteurs, que ce soit concernant la religion, la politique, etc...
- Le journal n'est pas fait pour raconter son histoire personnelle. »

Extrait du Journal de la Cité Relais – Déc.2001 – « Echo de la Cité »

règles



« Le DNZ est pour vous un droit à la parole ; votre parole. Vos articles, réflexions, dessins et poèmes sont les bienvenus. N'oubliez pas qu'écrire, c'est aussi un signe de pouvoir : pouvoir de communiquer, de consigner, de garder en mémoire une trace. Et cette trace, c'est valorisant. C'est la preuve d'une existence particulière, unique, en tout cas. L'écriture aide à penser le réel, à le construire, à agir sur ce qui nous entoure. Par l'écriture, j'invente un regard sur le monde et je peux confronter ma vision à celle d'autrui. Vous avez la chance d'avoir un journal, ne la laissez pas tomber. »

Extrait du DNZ (Dernières nouvelles de la zone) N°6 (Accueil Printemps, Horizon Amitié).

La phrase du jour : « la seule liberté que tu ne perdras jamais est celle de ton esprit », signé \$.

La réflexion du jour : « Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de nous renvoyer notre image », Jean Cocteau.

Extraits du DNZ N°6

Poésie

Je chemine solitaire sur cette terre,
Depuis longtemps détaché du plaisir de la vie ;
Nul compagnon ne partage
Le secret de mon cœur,
Jamais aucune âme n'a su me comprendre.

Je fuis le monde et toutes ses joies ;
Je suis bien loin aujourd'hui des humains ;
Leur bonheur et leurs peines me restent
étrangers,
Je chemine solitaire, comme sur une autre
planète !

Et mon âme est pleine à éclater,
Les songes muets ne lui suffisent plus ;
Ce qui l'émeut, elle doit la mettre en chants.
Et ce sont eux que je couche dans ce cercueil !

Lui, il les gardera fidèlement et à jamais,
Des âmes qui aujourd'hui ne le comprennent pas,
Jusqu'à ce qu'un jour, après de longues années,
Ces chants renaissent et fleurissent !

Ô vous, chères âmes de ces temps lointains,
Auxquelles s'adresse aujourd'hui mon âme,
Bien souvent elle vous accompagnera,
Et vous la ferez vivre grâce à mes songes !

« L F »

Extrait du Quai de l'Espoir N°1 (Janvier-Février 2002) (Journal du CHRS Espoir Hommes Mulhouse)

Battants

Contre
Perdants

Le battant apporte toujours une solution
Le perdant pose toujours un problème

Le battant a toujours un plan
Le perdant a toujours des excuses

Le battant dit « Je le fais »
Le perdant dit « C'est pas mon affaire »

Le battant voit une solution à chaque problème
Le perdant voit un problème pour chaque solution

Le battant pense que c'est sans doute difficile mais réalisable

Le perdant pense que c'est sans doute réalisable mais trop difficile

SOYEZ UN BATTANT

Extrait du Quai de l'Espoir N°1 (Janvier-Février 2002) (Journal du CHRS Espoir Hommes Mulhouse)

LE GROUPE CULTURE AU CHRS Le « PASSAVANT »

L'idée d'inclure la notion de "culture" au sens large du terme, comme un vecteur d'insertion, d'intégration en faveur des publics que nous sommes susceptibles d'accueillir dans nos structures, nous a amené en 1999 à créer au sein du CHRS le "GROUPE CULTURE".

Notre volonté a été confortée par les observations, les remarques, faites par des personnes accueillies en CHRS, lesquelles avaient participé à différents ateliers initiés par la Fnars Alsace. Il leur avait été proposé trois thèmes: l'atelier percussion, l'atelier art plastique et l'atelier théâtre.

Samoa, 34 ans, avait participé à l'atelier théâtre :
" On oublie ses problèmes quand on est à l'atelier. Ca m'a fait du bien de rencontrer d'autres personnes. S'amuser un peu, oublier tous ses problèmes, c'est bien."

Edith, 53 ans avait également participé à l'atelier théâtre :
" Ca m'a apporté de pouvoir m'exprimer, de pouvoir faire enfin "ouf", de pouvoir décompresser. Ca m'a permis de libérer une certaine agressivité que je n'arrivais pas à extérioriser. Ca m'a permis de voir autre chose. Je ne pensais pas qu'un jour, à 53 ans, je ferai du théâtre."

Guy, 32 ans, demandeur d'asile congolais était venu à la soirée de restitution et s'était exprimé sur l'atelier percussion :

" Depuis que je suis en France, je me sentais pris dans un cercle vicieux ; le fait d'être venu, ça m'a rafraîchi la mémoire, j'ai retrouvé mes racines, chez nous on se réunit souvent pour écouter quelqu'un jouer...C'était une émotion pour moi de revivre une chose comme ça."

Ces moments devaient être des lieux d'échange, d'ex-

Notre objectif était de proposer à ce public, un espace, un temps qui leur permettrait de mettre entre parenthèse leurs soucis, leurs problèmes.

pression entre les différents participants qu'ils soient usagers ou travailleurs sociaux.

La diversité des personnes que nous accueillons, de part leurs origines, leurs expériences de vie, leurs parcours, est une richesse qui doit nous permettre de comprendre cette diversité et ainsi mieux l'accepter.

Nous souhaitons également permettre à ces personnes d'éveiller en elles des désirs, des capacités jusque là peut-être méconnues ou oubliées de part leurs situations personnelles à l'arrivée dans nos structures.

La notion de culture est pensée comme un réel et incontournable vecteur d'insertion, d'intégration. Elle peut être un préalable à d'autres formes d'insertion et une base intéressante dans la relation d'accompagnement.

Concrètement, dans le cadre du GROUPE CULTURE, nous essayons de proposer deux activités mensuelles. Les supports utilisés doivent être diversifiés afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes en tenant compte de l'âge, du sexe, des souhaits exprimés.

La mise en place d'un partenariat avec d'autres structures (Filature, Mairie de Mulhouse, Cité Relais de Strasbourg...) était indispensable pour varier nos réponses en terme d'activité, mais aussi nous permettre de bénéficier de supports techniques.

Exemples d'activités proposées:

- ateliers collectifs ponctuels: photo, art plastique, percussions, poterie pour enfants...
- découverte de l'Alsace: musées, visites de villes et villages, , journées dans les Vosges, échanges avec la Cité Relais de Strasbourg...
- des moments de rencontre: fête annuelle en été, ronde des plats (partage de plats issus de différents pays), tournoi de Volley....

Le bilan que nous faisons est qu'il est difficile de mobiliser les personnes dans des activités, d'autant plus si elles ont lieu en plusieurs temps. Nous constatons qu'une partie importante de notre travail est de motiver les personnes à y participer, à se déplacer et s'inscrire dans une démarche culturelle.

Ces personnes sont souvent désocialisées à un tel point qu'elles ne sont plus en recherche de lien ou d'ouverture vers l'extérieur, même si une fois engagée, cette démarche est le plus souvent fructueuse.

La Filature à Mulhouse

Propositions d'activités

La Filature propose bien évidemment des formules préférentielles pour les groupes, mais nous portons également une attention particulière à l'accompagnement et au suivi des personnes et des groupes qui souhaitent développer des passerelles avec la Filature, par le biais d'activités venant compléter la programmation...

Autour des spectacles, une équipe à votre disposition

Visite du bâtiment

Tout au long de la saison, des visites commentées sont organisées, **gratuitement** et sur rendez-vous : visite de la salle de répétition de l'OSM, présentation des espaces publics (Galerie, Kiosque, Médiathèque), visite des salles de spectacles, questions / réponses autour de la programmation, de l'architecture, des financements...selon les centres d'intérêt des membres du groupe.

Visites commentées des expositions photographiques

Toute l'année, Anne Immelé se tient à votre disposition pour organiser (**gratuitement** et sur rendez-vous) des visites commentées des différentes expositions photos présentées à la Galerie de la Filature.

Renseignements auprès d'Anne Immelé au 03 89 36 27 94

Présentations de saison (générales ou thématiques)

Elle peuvent avoir lieu, **gratuitement** et sur demande, à la Filature mais aussi au sein de votre structure ou association.

Séances de découverte multimédia

Des initiations à Internet vous sont proposées dans le cadre du Kiosque, espace multimédia de la Filature.

Renseignements au 03 89 36 27 99 – Souad Ben El Habbes

Travail autour de la vidéo et du cinéma

Si vous souhaitez élaborer un projet incluant de la vidéo et du cinéma, Emmanuelle Walter peut organiser avec vous à la Filature des séances de projection complétées par une sensibilisation technique et esthétique à la lecture d'images e à l'analyse filmique, autour d'un thème choisi ensemble.

Des projections « hors les murs » sont également organisées au cours de la saison 2001/2002.

Renseignements auprès d'Emmanuelle Walter au 03 89 36 27 94

Projets « à la carte »

Nous sommes à votre écoute pour imaginer ensemble votre venue à la Filature ou vous aider à intégrer l'une ou l'autre de nos propositions aux projets au sein de votre structure ou association.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter le service des relations avec le public

Olivia Paltrier ou Hélène Dacher (03 89 36 28 01 / 03 89 36 28 14)

Une information plus complète sur nos activités et spectacles peut vous être régulièrement adressée si vous le souhaitez (affiches, documents, calendriers...) afin de permettre une meilleure diffusion de l'information au sein de votre groupe et de faciliter la mise en œuvre de notre démarche commune.

BIEN-ÊTRE PAR LE SPORT

Le programme de prévention et de lutte contre les exclusions de la loi du 29 juillet 1998 préconise de dynamiser l'accès aux sports, présenté comme moyen de faire face à l'exclusion.



Dans ce cadre,
**le CHRS
Espoir Hommes
de Mulhouse**
a décidé de développer un projet de modules sportifs loisirs.

Ce projet s'est déroulé en 2001. Il est encadré par un éducateur sportif titulaire du BEESAPT.

Objectifs du projet :

- revaloriser l'image de soi
- redonner le goût et l'envie de l'effort, du dépassement de soi et du défi,
- s'intégrer dans une vie sociale.

Finalités éducatives :

- développer une hygiène de vie (tabagisme, alimentation,...)
- le respect de l'autre
- le code de vie (respect des horaires, tenue adaptée en fonction de ce que l'on veut faire)
- se projeter dans une activité inconnue
- élaborer une stratégie face à un problème
- connaître, appliquer et respecter des règles de pratiques sportives

Activités proposées :

- VTT
- Marche en moyenne montagne
- Patinage
- Natation
- Badminton
- Foot en salle
- Aérobie
- Step
- Musculation
- Tennis de table

Organisation :

L'organisation hebdomadaire suivante a été retenue :

- Activités sportives : 6 heures
- Préparation de séance et entretien du matériel : 1 heure
- Information, réunion pédagogique : 1 heure.

Démarche pédagogique

Dès son émergence, ce projet se voulait être un support éducatif et constructif. Nous avons décidé par une volonté délibérée de ne pas entrer avec les résidents dans des sports de combats ou activités violentes (type paintball...). En effet, les résidents qui sont en phase de réinsertion sociale ont tous une certaine forme de violence la-

tente en eux qu'«il faut absolument extérioriser, mais nous pensons que pour ces personnes, le sport ne doit pas être un prétexte pour se battre.

Un questionnaire a été distribué aux résidents du Foyer afin d'actualiser leurs souhaits et leurs attentes quant aux modules sportifs.

Au vu des résultats, nous avons décidé une première tranche d'achat de matériel :

- 10 VTT avec équipement (gourde, casque...)
- Matériel badminton et tennis de table
- Lots de ballons (foot, basket, volley, hand...)
- Plots, chasubles, gonfleurs,...
- 10 vêtements de pluie
- 10 sacs à dos
- ...

Budget :

Acquis

Ressources :

Fnars (33000 F)

Fondation de France (30000 F)

Prévisionnel (année à venir)

DDASS 96 000

Ville de Mulhouse 15 000

Conseil Général 68 : 15 000

Le principe du volontariat

Nous avons décidé que ces activités seraient vécues par les résidents sur le principe du volontariat. C'est en effet ainsi que le sport est décliné dans notre société moderne.

C'est ainsi que nous offrons à ceux qui le veulent la possibilité de pratiquer des activités physiques. Chaque semaine, le lundi soir, l'éducateur sportif lors d'une réunion de résidents les informe du programme des activités de la semaine. Les résidents peuvent alors s'inscrire sur un tableau d'affichage prévu à cet effet.

Et c'est déjà à ce moment là que commence l'action éducative.

On a pu constater que pour beaucoup de résidents, il y a de l'intérêt et de l'envie lors de la présentation, mais lorsque vient le jour de l'activité, les volontaires inscrits le lundi ne sont pas toujours présents ou prêts pour l'activité.

Cela s'explique simplement par le manque de structuration personnelle ; c'est à dire que pour plusieurs, ils ont du mal à se projeter, même dans un futur proche.

C'est le premier défi à relever et c'est aussi le premier bénéfice de ce projet que de voir certains progresser dans ce domaine.

Evaluation :

Une des principales satisfaction est de voir que certains commencent à développer **une meilleure image et un plus grand respect de soi et des autres** ; par exemple, lors des sorties VTT, on a pu voir de l'entraide se mettre en place pour les passages difficiles, l'acceptation de l'autre avec ses différences (manque de volonté, rythme différent...).

Certains ont osé se projeter dans des activités qui leur étaient inconnues. D'autres ont du se dépasser, d'autres encore ont persévéré pour arriver lorsqu'ils étaient soit en échec, soit en retard par rapport à d'autres.

Durant ce projet, nous avons pu également voir des progrès significatifs concernant la tenue vestimentaire. Au début d'un projet, la majorité venait en tenue de ville mais au fil des séances, la plupart a adopté une tenue plus appropriée à la pratique sportive.

Les perspectives :

L'avenir du projet peut encore avoir de belles heures : en effet, nous venons d'obtenir gracieusement de la mairie de Mulhouse un gymnase municipal pour les vendredi soir. Cette attribution est porteuse pour nous de nouvelles perspectives en terme de programmation. De plus, **les résidents entrent pleinement dans le projet**, et ce sont eux qui nous proposent au fur et à mesure de nouvelles idées d'activités, ainsi sont déjà programmées des activités : cheval, pêche, billard.

Nous aimerions également dans la suite pouvoir organiser régulièrement des actions de plus grandes envergures, à thème : week-end de randonnée, sorties équitation, rafting, kayak, escalade, golf,...

Ces actions, nous n'avons pu les mener jusqu'à présent par manque de temps et par soucis budgétaires.

Nous souhaitons être un acteur local dans l'organisation de manifestations sportives regroupant structures sociales des environs. Nous sommes déjà parti prenante d'un projet de tournoi de volley pour tous les CHRS de Mulhouse.

Le Foyer Espoir développe un nouveau type d'accueil pour les toxicomanes sous main de justice (P.A.R.I.S) et nous aimerions pouvoir mettre en place un plan triennal voire quinquennal pour ce projet : Bien-être par le sport.

**DÉVELOPPER
UNE MEILLEURE
IMAGE E SOI**



**RESPECT DE SOI
ET DES AUTRES**

Peinture, danse, théâtre, musique, l'expression culturelle procure une multitude d'outils pour travailler autour du comportement, de la gestions du temps, de l'esthétisme, du sens critique. La culture peut offrir la possibilité de retrouver, dans un univers commun, un ensemble de règles mais aussi et surtout la confiance qui permet l'élaboration d'un point de vue structuré.

Théâtre

« Les femmes de paroles sur scène »

Implantée à Koenigshoffen et dans le quartier de la gare depuis 1997, l'association strasbourgeoise « Femmes de Paroles » se bat pour la réinsertion de celles qui ont été malmenées par la vie.

Depuis sa création en 1994, plus de 3000 femmes en souffrance et 1500 enfants ont trouvé sur place aide et soutien. Dans ce long et parfois douloureux réapprentissage, **l'association mise davantage sur la participation active des femmes en galère que sur leur assistanat.**

C'est dans cet esprit que les Femmes de Paroles montent sur scène.

Article de presse : DNA du 06/03/02

« L'association Femmes de paroles remonte sur les planches. Pour marquer la journée internationale de la femme, elle jouera à nouveau le 8 mars 2002, une pièce de théâtre entièrement réalisée par celles qui fréquentent ses locaux de la route des Romains et de la petite rue de la Course.

« Sur les traces de Léa Bergson » raconte l'aventure kafkaïenne d'une jeune femme qui part faire une balade dans les Vosges en compagnie de Victor, le fils d'une amie, et de son chien. Le temps se fait menaçant. Elle ne retrouve pas son chalet. Le malaise s'installe et tourne à l'irrationnel. Elle ne sait plus où elle est, ni qui elle est. Victor l'appelle maman, et des factures rangées dans sa boîte à gants portent le nom de Léa Bergson.

Le scénario mystérieux et bien charpenté, a été écrit par les femmes qui ont également confectionné les costumes, dessiné et peint les décors du spectacle. Il y aura deux représentations pour lesquelles il est demandé de réserver, la contribution et les dons des spectateurs serviront à financer des vacances dans les Vosges. »

COLLER ARTICLE

Ces femmes croient au père Noël

Séjour

« Vacances dans le Jura »



Chaque année un certain nombre d'événements vient marquer la vie de l'association. Certains sont drôles, d'autres peuvent devenir un véritable cauchemar. Nous allons vous le faire découvrir. Il est plus agréable de partir en vacances avec les femmes, que de devoir « restaurer, moquetter, peindre un local » pendant une semaine, quoique !...

L'objectif des vacances

Nous avons opté pour la première fois de nous éloigner un peu plus de Strasbourg et de partir dans le Jura avec les femmes et enfants. Les autres années, nous avons choisi les Vosges, pour la proximité géographique avec Strasbourg, et pour le coût tout à fait accessible pour nous. Aujourd'hui nos moyens restent faibles, mais le succès de nos vacances annuelles nous oblige à encore plus de vigilance quant aux règles d'hygiène et de sécurité.

Avant le grand départ, nous organisons des réunions pour expliquer les différentes règles pour le séjour et la vie collective. La différence, de taille, est dans l'obligation de cohabiter avec respect.

Quelques règles prioritaires :

- Aucune consommation, d'alcool ou de produits stupéfiants, n'est tolérée.
- Les personnes bénéficiant d'un traitement médical ou étant en substitution, sont tenues de nous remettre les médicaments avant le départ. Ils sont mis dans une boîte métallique fermée à clef. Elles peuvent, si elles le souhaitent en accord avec le médecin essayer de baisser la dose pendant le séjour, puisqu'elles sont prises en charge 24 heures sur 24.

→ Les personnes qui sont encore dans une dépendance alcoolique ou toxicologique ont le choix avant de partir de voir ou non un médecin pour le sevrage. Nous ne prenons pas le risque d'accepter un sevrage brutal pour certains produits, dont les conséquences physiques et morales peuvent être dramatiques.

→ Les personnes qui ont des troubles psychiatriques, ne sont admises que si elles s'engagent à prendre leur traitement.

A l'accueil, elles peuvent s'éviter ou partir, là c'est plus difficile. Le respect mutuel s'impose. Nous pensons que les enfants ont un rôle régulateur dans cette expérience. Les femmes apprennent à se connaître différemment. Ne viennent avec nous, que les femmes qui fréquentent l'accueil au minimum depuis un mois, car l'expérience démontre que les vacances ne sont pas idéales pour faire connaissance avec les nouvelles.

Partir ainsi en vacances, représente parfois un défi pour les femmes.

Nous sommes obligés de les rassurer en permanence, mais aussi de leur expliquer que l'éloignement ne les empêchera pas en cas de difficultés majeures, d'être ramenées à Strasbourg.

Pour les femmes subissant des violences, il est parfois très difficile d'oser partir, s'éloigner dire non momentanément à ce qu'elles endurent. Nous les aidons à prendre cette décision, surtout nous faisons en sorte qu'elles soient en accord avec elles-mêmes, pour ne pas culpabiliser pendant tout le séjour.

Nous devons être très présentes individuellement et les amener progressivement à une solidarité de groupe. Car elles reproduisent spontanément, les groupes de l'accueil. Notre rôle est de leur permettre ces nouveaux échanges.

Les responsabiliser, c'est leur permettre de se réapproprier leur dignité pendant le séjour.

Le retour à la réalité, « leur monde » doit être géré avec autant d'attention que le départ. Leur éloignement pendant une semaine peut les mettre très mal à l'aise.

Ce séjour est nécessaire pour l'association. Il représente l'aboutissement du travail à l'accueil. Il devient un complément indispensable dans les outils d'insertion que nous mettons à la disposition des femmes dans notre structure.

Pour vous illustrer d'une manière concrète notre séjour dans le Jura, nous avons choisi les textes que certaines femmes de l'association ont écrit au fil du séjour.

Les textes sont reproduits dans leur version originale.

1^{ère} Journée le 22 juillet

Départ

M. râle à peine arrivée au local S. ne c'est pas réveillée pour partir avec en vacances. Le départ en camionnette bien même marrant, des blagues et pleins de conneries. La route est longue, nous avons même perdu une voiture, il y avait D. et C., toujours les mêmes qui ne suivent pas !!! Ha, ha, ha.

Mais bien sûr de la faute à qui à Y. comme d'habitude. Mais tout va bien nous les avons récupérées plus loin. Bien sûr comme nous sommes arrivées à Saint Claude, la ville où ils font les pipes, il y a eu des blagues de très mauvais goûts.

Y. a vu une belle voiture de mariage (une traction) elle a voulu klaxonner et avec sa tête en l'air, elle a failli nous tuer, mais j'exagère ha ha ha !!!

Nous sommes très bien arrivées et nous avons trouvé que c'était très joli. Nous avons choisi nos chambres, fait le ménage et au repas. Le soir nous avons fait des jeux, la nuit a été très bonne. F. et M. se sont levées à 6 heures (ouf !) du matin et elles ont vu la rosée, c'était magnifique.

2^{ème} journée le 23 juillet

Petit déjeuner, puis on prépare le pique-nique pour la marche. Et quelle marche, elle a duré des heures et lorsqu'on regarde en haut tout ce qu'on a fait, on est très étonnée, j'en ai oublié mon asthme.

Au retour on s'est arrêté pour réserver des ânes pour un parcourt deux jours. Il y avait aussi des chevaux, on a pu les caresser, les brosser et un peu plus loin, nous avons vu des bisons, mais là on avait un peu peur. F., M., et A. font le ménage le soir en rentrant, faut dire que le planning est affiché et pendant ce temps un autre groupe fait à manger. C'était bon et agréable de se raconter la journée, on a bien rit. Un peu de jeux et après je vais me coucher, car je crois qu'Y. a raison l'air de la montagne ça assomme. Et oui...

3^{ème} journée le 24 juillet

On se lève, M. et C. préparent le petit déjeuner, il manque du lait. Tout le monde est debout sauf Y. et S. Malheureusement le lait est entreposé dans la réserve et Y. à la clef. Pour la taquiner, je crie Y. 3 ou 4 fois, elle finit par se lever au d'une demi-heure et elle râle car je n'y ai pas été de voix morte. Quoi j'ai une voix qui porte ?

Après le petit-déjeuner on prépare le pique-nique puis on va visiter une grotte, pour Y. c'est une " crotte ", bonjour l'accent.

La grotte est super belle et très grande. Toutes les formes sont faites par l'eau qui devient du calcaire. On y voit des stalactites et stalagmites. Bien sur plus on avance et plus il fait froid. On arrive en bas, il y a seulement 4 degrés, très froid pour un mois d'été. Bien la journée, c'était la première fois que j'ai visité une grotte.

Le soir enfin le repas toujours aussi

délicieux, bonjour la ligne. D. et C. les deux bénévoles doivent rentrer, elles sont remplacées par L. et H.

4^{ème} jour 25 juillet

Aujourd'hui nous allons faire la parcourt avec les ânes. Mais voilà rien ne se passe comme prévu, d'abord explication avec tout le groupe, des petites tensions et peut-être que certaines ont un peu exagérées. Après nous avons un différent avec la dame qui s'occupe des ânes. Enfin bref on improvise et on fait une belle balade. Et là franchement pas de regret, on croise des personnes qui avaient des ânes, ben dit donc c'est galère, ils n'avancent pas et les gens ont du mal à rester calme. Finalement c'est mieux comme ça, je préfère les caresser !

Le parcourt fini, on voulait voir des cascades, mais nous sommes un peu fatiguées. Nous rentrons et là surprise, nous préparons l'anniversaire de F., elle ne le sait pas. Nous avons fait de bons gâteaux et surtout nous étions toutes très heureuses de finir la journée mieux qu'elle n'avait commencée.

5^{ème} jour 26 juillet

Petit déjeuner bruyant. Y. demande une mise au point, tout le monde dit ce qu'il a à dire et nous partons pour le télésiège. Super ! C'est très haut mais c'est super, nous faisons un parcourt génial. On redescend et on prend le temps d'acheter les cartes postales. On voit des supers descentes de luges. On rentre à la maison puis on fait des pizzas super bonnes. Le soir on s'amuse beaucoup car F. nous fait une réplique complète de sa famille à l'algérienne. Trop, trop marrant, on rit tellement qu'on en pleure.

Après dodo. S., F. et M. comme tous les soirs sont de vraies pipelettes, comme les murs sont fins tout le monde râle ou presque car il y a qui ronfle.

Donc je vous dis bonne nuit car tout le monde dort, à part Y. qui fait un dernier tour.

6^{ème} jour 27 juillet

Grasse matinée pour tout le monde et après des petits groupes sont par-

tis au village pour faire quelques achats. Nous faisons une grande découverte : un chien abandonné qui nous suit jusqu'au chalet. On le chouchoute, on lui donne à manger, à boire et il se plaît il reste. On joue au carte, on dort il est toujours là en fin d'après midi. Un groupe part au village le chien les suit et malheureusement il ne revient pas. Je suis très déçue, enfin...

7^{ème} jour 28 juillet

On se lève, petit déjeuner, il faut se dépêcher. Direction Cascades des Hérissons. On croise des chevaux sur la promenade, il commence à pleuvoir, elle persiste. Il y a des personnes toutes trempées elles n'ont pas pris leur ciré. <Un petit groupe est à l'avant, ils ont oublié de fermer les barrières, les chevaux sont sortis du parc. On les met à nouveau à l'intérieur et après on s'arrête pour manger. On arrive au bout du parcourt et là il y a deux groupes, un qui va voir les cascades et l'autre qui rentre pour préparer le repas.

Pour le dernier soir on fait de la Morbiflette car c'est le fromage du village. Le dessert surprise Y ; avait acheté de la meringue chocolat et nature. Hum !

Demain on repart je n'oublierais jamais ces vacances, j'ai beaucoup aimé et si je peux y retourner je le ferais.

La culture comme facteur de développement des ressources individuelles et du potentiel de créativité des personnes...

Atelier d'arts plastiques Accueil Printemps, Horizon Amitié :

« Espace multimédia au sens premier, c'est à dire toutes techniques (dessin, peinture, sculpture, modelage, assemblage...) avec de la part de l'intervenant, une pédagogie ouverte et adaptée en fonction de chacun, aucune obligation d'assiduité n'étant requise.

L'emploi de matériaux de rebut à vocation plastique remonte aux lendemains de la première Guerre Mondiale. Notons ainsi les premiers collages de M. ERNST, F. PICABIA, les objets détournés en « Ready Made » de M. DUCHAMP.

La seconde moitié du XXème siècle avec l'avènement du Pop'Art façon RAUSCHENBERG, les machines de TINGUELY a confirmé la dimension muséale de l'objet remisé.

L'atelier de l'accueil Printemps fonctionne sur un projet simple : le Récup'Art, forme d'expression démocratique, est abordé ici comme une technique de la débrouille et invite à la réflexion. En effet, la mise en valeur de pièces apparemment insignifiantes, par une démarche artistique réalisée par des gens en situation d'échec social tend à démontrer que tout n'est pas perdu ! Les matériaux certes, mais surtout pas les gens !

La pratique de l'Art puise sa légitimité dans l'affirmation de soi et sert d'échappatoire au « prêt à consommer » de la culture – télé dominante.

Au-delà du passe-temps, l'activité de l'atelier est entendue comme une attitude d'ouverture sur le monde. »

Eric Meyer, Intervenant plasticien

L'atelier fonctionne 3 matinées par semaine. L'intervenant souligne l'importance de l'aspect permanent de l'activité, même si l'atelier est libre et ouvert à tous. L'espace réservé aux activités se veut convivial et présente les « productions » réalisées. Un panneau « Les croquis du jour » valorise en quelque sorte les travaux du jour.

Financements et subventions

*Si l'utilité de développer des activités culturelles dans les associations de réinsertion n'est plus à démontrer, encore faut-il trouver les moyens de les mettre en place !
Qui solliciter ?*

La Direction Régionale des Affaires Culturelles DRAC

Il n'existe pas de formulaire spécifique pour les demandes d'aides financières adressées à la DRAC.

Toute demande devra être accompagnée des pièces suivantes :

- Présentation du projet
- Budget prévisionnel de l'opération
- Statuts de l'association
- Compte d'exploitation de l'exercice précédent
- Budget prévisionnel de l'année suivante de l'association

Les dossiers sont à adresser à

Monsieur Jean-Luc Bredel
Directeur régional des affaires culturelles
Palais du Rhin
2, place de la république
67082 Strasbourg Cedex

Délais : Exemple : Pour l'année 2002, les demandes devaient parvenir à la DRAC pour le 30 septembre au plus tard.

Toute demande sera instruite par les conseillers concernés et la décision sera prise en collège de « globalisés » présidé par le Directeur régional des affaires culturelles.

La Fondation de France :

La fondation de France a pour but d'aider des personnes, des entreprises et des **associations** à réaliser des **projets** philanthropiques, **culturels** et scientifiques d'intérêt général.

Appels à projets, conditions d'attribution, constitution des dossiers à consulter sur internet : www.fdf.org

Mais aussi les DDASS, les Villes, les Conseils Généraux.....

Les animations collectives au CHRS et CPH* ALEOS

Caractéristiques des centres : hébergement en logement diffus de familles (40 personnes), sur 3 sites différents (4 F2 et 7 F3) à Mulhouse.

Un accompagnement social global et individualisé est assuré tout au long de la prise en charge par quatre travailleurs sociaux. Il a pour objectif l'autonomisation des personnes, en facilitant leur accès aux droits sociaux, à la santé, à l'emploi ou à la formation, à la connaissance et à la compréhension de l'environnement, à un logement ...

En parallèle et en complément de l'accompagnement social individuel, **une approche collective** est menée par l'organisation d'animations collectives.

Objectifs des animations collectives :

- ➔ Accès des personnes à la vie sociale et culturelle du quartier et de la ville,
- ➔ Permettre de pratiquer des activités contribuant à l'épanouissement personnel et à un mieux-être (sports, loisirs, ...etc),
- ➔ Créer du lien social et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures,
- ➔ Respect de l'autre qui passe par la connaissance de l'autre,
- ➔ Connaissance de l'environnement et des possibilités offertes,
- ➔ Permettre la rencontre usagers/travailleurs sociaux dans un cadre convivial et ainsi,
- ➔ Consolider la relation de confiance nécessaire à l'accompagnement social.

Les animations organisées au sein des centres :

➔ **Informations** relatives aux activités proposées dans le quartier et aux manifestations locales (mise à disposition des différents programmes culturels et de loisirs en salle d'attente/hall d'entrée).

➔ **Organisation de rencontres** régulières des résidents et de l'équipe, afin de faire participer les résidents à l'élaboration de projet d'animations collectives (qu'ont-ils envie de découvrir ? Quels

sont leurs centres d'intérêts ? Comment peuvent-ils participer à l'organisation des animations ? Que sont-ils prêts à faire ?...).

➔ **Intervention d'un travailleur social dans le cadre des cours de Français Langue Etrangères au CPH.** Les stagiaires du cours de FLE bénéficient d'une information axée essentiellement sur le fonctionnement de la société française. Les thèmes sont également choisis en fonction de ce que les stagiaires souhaitent voir abordé et en collaboration avec le formateur.

Ainsi, différents thèmes ont déjà été abordés dont les suivants :

- Les institutions françaises,
- Le droit d'asile et les droit des réfugiés,
- La nationalité française,
- Le RMI,...

Nous avons des difficultés à réaliser cette action de manière régulière, car les interventions demandent un temps de préparation, ainsi qu'un travail de synthèse et de simplification des informations, afin de les rendre accessibles à un public ne maîtrisant pas la langue française.

Les actions menées en 2001...

Préparation à l'euro

Deux séances d'animations de 4 heures chacune ont permis aux résidents de se familiariser avec l'histoire de l'Europe, la mise en place de la nouvelle monnaie et l'utilisation de l'Euro au quotidien.

Les séances ont été organisées en plusieurs temps :

Un historique de la construction européenne et du calendrier de mise en œuvre de l'euro à partir d'une vidéo et de transparents,

Une information sur les conditions pratiques de mise en place de l'euro,

L'utilisation et la manipulation d'euros autour de jeux prêtés par la Chambre de Consommation d'Alsace (" j'achète en euros ", " jeux de l'oie ", " Eurolys ")

Les participants ont pu profiter d'une collation à régler avec leurs faux euros

En complément de la formation réalisée sur l'Euro, deux autres animations ont été proposées aux familles :

- une visite de l'exposition " monnaie de singe " à l'Espace 110 d'Illzach pour une rétrospective de l'histoire de la monnaie

- la galerie marchande euro réalisée par la Fédération des Centres Sociaux Culturels.

La fête de Noël

A l'occasion des fêtes de fin d'année les centres d'hébergement ont invité les familles à une après-

midi sur le thème de Noël. Après une promenade au marché de Noël place de la Réunion, les résidents ont pu écouter des contes de Noël au Musée Historique, avant de se retrouver autour d'un goûter réunissant les résidents et assorti de la décoration des sapins de Noël, de la lecture de contes pour les enfants et d'écoute de musique de Noël.

En 2002...

Le " groupe de femmes " : Il est né de l'initiative de quelques résidentes qui souhaitent échanger leurs savoir-faire culinaires. Depuis deux mois, une rencontre mensuelle des femmes qui le souhaitent a lieu au domicile de l'une d'elles qui réalise une recette de cuisine, qui est ensuite dégustée autour d'un café.

En projet...

Une visite-guidée de la Filature aura lieu fin avril.

Une sortie en famille au zoo est prévue au mois de mai

Un repas interculturel
Nous prospectons actuellement auprès des centres socio-culturels pour pouvoir utiliser une cuisine et une salle)

Les animations tournées vers l'extérieur

Mise en place de modalités d'inscriptions facili-

tantes auprès des organismes culturels, sportifs ou de loisirs (inscriptions en groupe, tarifs privilégiés ou soutien financier du Chrs-Cph, inscriptions des enfants au CLSH,...)

Nous essayons de développer un partenariat régulier avec les centres socio-culturels.

Ainsi en 2001, plusieurs actions ont été menées **avec le centre social Jean Wagner** :

Visite du centre social

Quatre familles ont pu visiter le centre et rencontrer des conseillères en ESF pour une présentation de leurs activités.

Formation " Ensemble apprenons à mieux manger "

Nous avons accompagné trois mères de familles dans le suivi de cette formation co-animée par le centre social et la DES.

Pendant cinq matinées les thèmes suivants ont été abordés : Pourquoi doit-on manger ? Qu'est-ce que l'équilibre alimentaire ? Comment manger équilibrer quand on a peu de ressources ?

Un repas équilibré a été confectionné par les participantes qui ont ensuite pu poser leurs questions à une diététicienne.

Visite du marché de Noël de Strasbourg

Les familles hébergées au CHRS et au CPH ont été invitées à participer à la visite du marché de Noël organisée sur le quartier Wagner par le centre social.

En 2002, pour répondre au souhait de certaines familles de faire des promenades en montagne, nous les avons informés des possibilités qu'offrait **le centre socio-culturel Bel-Air** et leurs avons diffusé le pro-

gramme des excursions.

L'organisation d'animations collectives permet aux résidents de mieux se connaître et pour certains de maintenir des contacts au-delà des rencontres organisées par le Chrs-Cph, voir de s'entraider.

La participation des résidents aux animations est bonne : en moyenne $\frac{3}{4}$ des personnes.

Les difficultés rencontrées par

Constats

l'équipe de travailleurs sociaux : Les projets d'animations collectives sont nombreux et variés, mais nous manquons de temps pour les organiser en parallèle de l'accompagnement individuel de chaque famille.

Le souci de l'équipe est de proposer des animations variées qui permettent à chacun de trouver un centre d'intérêt et par ce biais d'aller vers les autres. La participation aux animations n'est pas obligatoire. Par ailleurs, nous proposons des activités en interne et en externe, les activités internes pouvant être une passerelle vers l'extérieur. Nous voulons éviter que ne s'installe une dépendance au centre d'hébergement et permettre aux personnes de créer des liens et d'aller vers des activités artistiques, culturelles, sportives ou de loisirs hors structures.

Valérie KNECHT, Assistante sociale

La culture dans un parcours d'insertion...

Si la culture peut participer à une revalorisation identitaire, une reprise de confiance en soi, comme on a pu le voir dans les différentes expériences relatées par les associations, elle peut aussi, dans la durée, améliorer des atouts en vue d'une insertion professionnelle.

Peinture, danse, théâtre, musique, l'expression culturelle est un bon moyen d'éveiller chez des personnes en grande difficulté une responsabilité face à leur existence, de les mobiliser pour être acteurs de leur vie et non assistés.

Restaurer la capacité d'être acteur...

Au-delà de l'outil d'insertion, qu'elle constitue, la participation à un événement culturel, à une création artistique contribue à restaurer ce que le chômage, la prison ou la rue ont parfois détruit : la capacité d'être acteur, selon l'expression du sociologue Pierre Bourdieu.

Les professionnels engagés dans ces démarches parlent d'épanouissement, de lien au monde retrouvé, mais aussi de citoyenneté.

Réintroduire l'art; les livres, le beau, dans les institutions, c'est aussi avoir un regard moins étroit sur le monde et les personnes accueillies.

Quelle culture et comment ?...

Parallèlement à ces convictions, les questions restent encore nombreuses et expriment des réalités diverses :

Faut-il faire entrer la culture, les arts, dans nos établissements ?

Doit-on faire appel à des spécialistes ?

Comment éviter une stigmatisation supplémentaire ?

Quelle est la légitimité du fait culturel, notamment pour l'art ? A quoi cela sert-il ?

Comment mobiliser des gens autour de faits leur semblant inutiles ?

Comment réinstaurer la notion de plaisir, de désir ?

La commission culture s'est largement attardée sur ces différents questionnements, notamment celle de la mobilisation des publics.

Tout le monde s'accorde à favoriser l'accès à la culture sans l'imposer. Plus encore, il semble nécessaire que tout projet soit élaboré AVEC les personnes et non uniquement POUR elles.

Les activités réalisées AVEC sont d'autant plus fréquentées et positives si elles ont un but, un objectif commun à court terme. Il semble également nécessaire qu'un « noyau moteur » soit impliqué dans l'action. Dès lors, quand tous ces éléments sont rassemblés, la culture offre la possibilité de retrouver dans un univers commun, un ensemble de règles, mais aussi et surtout la confiance, le plaisir de partager, de créer...

« A notre insu, notre regard sur les personnes dites exclues se porte toujours sur les manques. Avec la création, il s'inverse : on voit les richesses ».

PROJET DE LA COMMISSION CULTURE

Soirée CULTURELLE EXPOSITION A CARACTÈRE ITINÉRANT

Genèse du projet

Les réflexions de la commission culture de la Fnars Alsace aboutissent à différents constats :

- ◆ intérêt de l'accès à la culture dans tout parcours d'insertion,
- ◆ existence de nombreuses activités à caractère culturel, très diversifiées les établissements à vocation sociale,
- ◆ investissement de la part des professionnels à réaliser des actions pour l'accès à la culture de plus en plus fréquent,
- ◆ actions peu connues, ni reconnues,
- ◆ nécessité de valoriser les travaux réalisés,
- ◆ besoin d'une action commune,
- ◆ ...

Objectifs

- ➔ Valorisation des actions réalisées en matière d'accès à la culture des établissements (CHRS, CPH, accueils de jour,...),
- ➔ Rencontre et échange de pratiques,
- ➔ Créer une atmosphère de convivialité

Public

Toutes les associations adhérentes à la Fnars Alsace :

- hébergés, résidents,
- salariés des associations,
- administrateurs, bénévoles,

Ainsi que les partenaires institutionnels

Quel contenu

Exposition, danse, théâtre, lecture de poèmes, concert, percussions, seront programmés à l'occasion de cette soirée.

L'exposition à caractère itinérant pourra être déplacée sur différents sites (dans les associations qui le souhaitent,...) à la demande...

Date, lieu

Octobre 2002, au Fossé des Treize, à Strasbourg (sous réserve)

La Fnars, un réseau associatif au service des plus démunis

Les documents de la Fnars Alsace